

Thierry De La Garanderie, Franck Evrard, Claire Marin, Marie Péan,  
Hélène Montagnac, Jean-François Robinet, Damien Theillier

ISBN : 978-2-7440-7272-7

---

## Chapitre 7 : L'esprit des Lumières et leur destin

### **Questions à l'oral : éléments de réponse**

#### **1. Quel nom désigne en Allemagne le mouvement équivalent aux Lumières françaises ?**

Il s'agit de l'*Aufklärung* et plus précisément de *Zeitalter der Aufklärung*, « siècle des Lumières » ou « siècle philosophique ». Ce mouvement caractérise la pensée et la culture allemandes du XVIII<sup>e</sup> siècle (1700-1780), surtout en Prusse, sous le règne du « despote éclairé », Frédéric II. Le mouvement préromantique du *Sturm und Drang* se développera en réaction de l'*Aufklärung*.

#### **2. Que perd et que gagne l'homme selon la conception que se fait Jean-Jacques Rousseau du « contrat social » ?**

« Ce que l'homme perd par le contrat social, c'est sa liberté naturelle et un droit illimité à tout ce qui le tente et qu'il peut atteindre ; ce qu'il gagne, c'est la liberté civile et la propriété de tout ce qu'il possède. Pour ne pas se tromper dans ces compensations, il faut distinguer la liberté naturelle qui n'a pour bornes que les forces de l'individu, de la liberté civile qui est limitée par la volonté générale, et la possession qui n'est que l'effet de la force ou le droit du premier occupant, de la propriété qui ne peut être fondée que sur un titre positif », écrit Rousseau.

#### **3. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Pascal prétend que le déisme est « presque aussi éloigné de la religion chrétienne que l'athéisme qui y est tout à fait contraire ». En quoi la formule de Pascal est-elle pertinente ?**

Le déisme est la position philosophique de ceux qui admettent l'existence d'une divinité sans accepter de religion révélée ni de dogme. Cette position est évidemment opposée au christianisme. Selon Montesquieu, il est possible « d'attaquer une religion révélée parce qu'elle existe par des faits particuliers et que les faits, par leur nature, peuvent être matière de dispute », alors qu'on ne peut disputer de la nature et du sentiment intérieur de l'homme dans le cas de la religion naturelle. Le déisme n'en est pas moins opposé avec détermination au matérialisme ou à l'athéisme car la religion est nécessaire aux sociétés humaines, à la fois dans leurs fondements et pour durer.

#### **4. Dans *Le Sceptique*, David Hume affirme : « Le même Homère, admet-il, qui plaisait à Athènes et à Rome il y a deux mille ans, est encore admiré à Paris et à Londres. Tous les changements de climat, de gouvernement, de religion et de langage ne sont point parvenus à obscurcir sa gloire. » Sur quoi repose, selon vous, cet accord universel ?**

Selon Hume, pourtant sceptique et relativiste, l'accord se fonde sur la nature humaine, c'est-à-dire le fait que les hommes sont constitués approximativement de la même manière. Si nous jugeons de manière identique, c'est que nous sommes faits de manière identique. On retrouve ici la première idée d'universel produite par les Lumières.

**5. L'homme autonome est, d'après Kant, celui qui peut raisonner de manière critique. Mais pour cela, quelles sont les deux conditions qui doivent être remplies ?**

La raison doit être universelle (tous les humains raisonnent) et il est nécessaire que l'usage de la raison soit public et libre, c'est-à-dire que l'homme puisse raisonner sans répression.

**6. Que dénonce Joseph de Maistre dans cet extrait des *Considérations sur la France* (1797) : « La Constitution de 1795, tout comme ses aînées, est faite pour l'homme. Or, il n'y a point d'homme dans le monde. J'ai vu, dans ma vie, des Français, des Italiens, des Russes, etc. ; je sais même, grâce à Montesquieu, *qu'on peut être persan* ; mais quant à l'*homme*, je déclare ne l'avoir rencontré de ma vie ; s'il existe, c'est bien à mon insu. » ?**

Cet adversaire résolu des Lumières et de la Révolution française, qui oppose à la raison la foi et l'intuition, veut démontrer que l'homme universel n'est qu'une illusion. Il ne faut pas nier les racines d'où se tirent l'identité et la substance de chaque individu.